



I Cabines de signalisation I

Régulateur et signaleur: un duo de choc

Pour en savoir plus sur le fonctionnement d'une cabine de signalisation Infrabel en cas d'incident, Connect a choisi celui survenu à Bruxelles-Schuman le 27 janvier passé. Si régulateur et signaleur ont chacun leurs tâches et responsabilités spécifiques, cette hiérarchie stricte n'empêche pas une atmosphère collégiale, indispensable face au fonctionnement complexe de la cabine.

D'abord bref rappel de l'incident.

Vendredi 27 janvier, un train vide stationné en gare de Bruxelles-Luxembourg se met subitement en mouvement, sans conducteur, en direction de Bruxelles-Nord. Trois kilomètres plus loin, dans la cabine de signalisation n°3 d'Infrabel, Christophe Coibion, signaleur, et Marc Tielemans, régulateur (de gauche à droite sur la photo), remarquent sur leur tableau de contrôle optique (TCO) que quelque chose d'anormal est en train de se produire. En quelques fractions de seconde, sans savoir exactement ce qui se passait, ils prennent la bonne décision... Ils orientent la rame vers une voie de garage en gare de Schuman et évitent ainsi le pire ! A Bruxelles-Schuman, le train a roulé au travers du cul du sac et s'est encastré le long du quai sur une vingtaine de mètres. Fort heureusement, il n'y a pas eu de blessés. Juste des dégâts matériels importants. La rapidité de réaction de nos deux collègues a ainsi permis d'éviter un incident bien plus important !



Christophe explique ce qui s'est passé ce fameux vendredi

L'après-midi, il y a eu un bris de rail entre Bruxelles-Luxembourg et Bruxelles-Nord ; le trafic était limité à une seule voie. Une vingtaine de collègues de l'Infrastructure remettaient la voie en état – nous étions donc d'autant plus attentifs ! La gestion du trafic avait supprimé quelques trains. L'un d'eux stationnait à Bruxelles-Luxembourg : la locomotive devait être décrochée et amenée à Schuman sur une voie sans issue.

Quand avez-vous réalisé que la situation était grave ?

Soudain, j'ai remarqué sur le TCO que le circuit de voie de l'itinéraire redevenait rouge. Ce n'était pas normal. J'ai directement pensé à mes collègues au travail sur la voie. La rame était partie toute seule mais à ce moment-là, nous ne le savions pas encore ; je pensais d'abord à une défaillance technique. Mais quand le second circuit de voie a lui aussi réagi, j'ai su qu'il fallait faire très vite ! J'ai demandé à mon chef Marc si je pouvais dévier le train vers le cul-de-sac encore libre.

J'étais occupé, intervient Marc. Mais au cri de Christophe, j'ai su instinctivement que quelque chose de grave était en train de se produire. J'ai entière confiance en lui, je savais qu'il contrôlait la situation. J'ai donc répondu « Vas-y ! »

Christophe: quand le circuit de voie sur lequel se trouvait la rame vide est passé au blanc, j'ai été soulagé d'avoir pensé à un scénario catastrophe !

Talents |

Saviez-vous à ce moment ce qui s'est produit à Bruxelles-Schuman ?

Non, répond Christophe. Nous nous trouvons à quatre kilomètres de là. Mais quand toutes les alarmes ont retenti dans la cabine, il est vite devenu évident que quelque chose de grave venait de se produire. Nous avons attendu avec angoisse que les personnes envoyées sur place nous donnent des informations précises.

Où vont vos pensées à ce moment-là ?

Vous espérez que personne n'a été blessé. Mais nos émotions font vite place à notre mission première: nos réflexes de sécurité nous font veiller à ce qu'un second accident soit évité. A ce moment-là, la charge de travail dans la cabine devient encore plus intense. Ce n'est qu'à la maison, quand vous voyez les images à la télévision que vous vous remettez en question: ai-je agi de la meilleure façon possible ?

Vos collègues voient en vous des héros.

Qu'en pensez-vous ?

Je n'ai vraiment pas le sentiment de l'être, répond Christophe. J'ai juste fait ce qu'il fallait. Marc proteste: Héros ou pas, je suis très fier de mon signaleur et de toute mon équipe. Je remercie du fond du cœur tous les collègues qui étaient présents ce vendredi parce que, ensemble, nous avons prouvé que nous sommes une équipe soudée et efficace.

La cabine de signalisation représente le cœur d'Infrabel

Marc: La preuve en est faite aujourd'hui! Dans une cabine, vous devez en une fraction de seconde prendre des décisions que personne d'autre ne prendra à votre place. Sécurité, sécurité et encore sécurité... c'est ancré en nous, ça fait partie de nous. Qu'on travaille pour Infrabel, la SNCB ou le Holding, on ne peut prendre aucun risque, ni pour nos collègues, ni pour les voyageurs. Pour nous, chez Infrabel, c'est notre priorité.

Pour nous, à Connect, la conclusion coule de source: Félicitations à eux!

Bloc-notes |

Ils sont ISO!

Le 17 février dernier, l'AC Salzennes avait des allures de fête pour la remise officielle des certificats ISO 9001 (qualité) et 14001 (environnement). L'obtention de cette certification est avant tout le résultat d'un travail collectif impliquant tous les collaborateurs de l'Atelier.

Avec en perspective l'optimalisation constante du niveau de service offert.

■ C'est avec fierté que Marc Bulteel et Dorothée Bonnet (AC Salzennes) reçoivent officiellement la certification ISO de la firme SGS.



■ Près de 500 collaborateurs de Salzennes ont pu être félicités pour leur contribution à l'obtention de ces certificats.

